

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **49 (1941)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

livré trois jours avant la seconde bataille de Villmergen. Une forte reconnaissance de Vaudois, sous les ordres du colonel Monnier, fut attaquée par des troupes catholiques supérieures en nombre et repoussée après avoir subi de fortes pertes.

Ce tableau, composé peu après l'événement d'après les indications d'Ackermann, qui commandait les Unterwaldiens, représente trois phases de l'action. Le sujet principal est l'assaut du cimetière par les troupes d'Unterwald, de Schwyz et de Zoug. On y voit aussi les catholiques pénétrant dans l'église, où les Vaudois s'étaient retranchés, et la prise du pont de la Reuss. Le tableau a été reproduit dans *Art et armée*.

La Bibliothèque de Zurich possède sur ce sujet un dessin ancien, très naïf, et l'abbaye d'Engelberg, un tableau qui paraît inspiré du premier. On trouve enfin, dans la *Neujahrsblatt* de 1774 de la Stadtbibliothek de Zurich, une gravure qui ne doit pas être l'œuvre d'un témoin oculaire.

Des projections illustraient l'exposé de M. Dubois.

Séance levée à 16 h. 30.

H. M.

CHRONIQUE

On connaît généralement chez nous — du moins de nom — *Jean-Abram Noverraz* (1790-1849) de Cully, qui fut valet de chambre de Napoléon I^{er}. Entré au service de l'empereur en 1811, il le suivit à l'île d'Elbe, assista à la bataille de Waterloo et accompagna son maître à Sainte-Hélène. Il rentra à Lausanne après la mort de l'illustre captif et vécut à la campagne de la Violette qui a disparu à l'époque de la construction du pont de Chauderon. Noverraz fut invité en 1841, à faire partie de l'expédition qui, à bord du vaisseau la « Belle Poule » et sous la direction du prince de Joinville, de se rendre à Sainte-Hélène et d'en ramener à Paris les cendres de Napoléon I^{er}. Un historien français, Albéric Cahuet, a eu la bonne fortune de découvrir un récit laissé

par Noverraz de cet événement. Il en a tiré un article intéressant qui a paru dans le fascicule du 1^{er} janvier 1941 de la *Revue des Deux-Mondes* sous le titre : *Un témoin du retour des cendres*.

Le dernier des *Cahiers de la Renaissance vaudoise* renferme un intéressant et louable manifeste adressé par la Ligue vaudoise aux étudiants, aux gymnasiens et aux normaliens. La plus grande partie de la brochure est occupée par l'étude approfondie que fait M. Richard Pâquier de la période savoisienne de l'histoire du Pays de Vaud. Il s'agit cette fois de Louis II de Savoie qui fut le dernier des barons de Vaud et mourut en 1349. Cette baronnie retourna quelques années plus tard aux successeurs de Pierre de Savoie qui devaient la conserver jusqu'aux jours, alors encore lointains, de la conquête bernoise. Nous avons déjà cité les travaux bien documentés et excellents de M. Pâquier — et spécialement sa remarquable étude sur *Pierre de Savoie*. Nous espérons que l'auteur va continuer ses travaux historiques et à en faire bénéficier le public.

L'Association du Musée du Vieux-Pays-d'Enhaut s'est réunie en assemblée annuelle le 21 février 1941. Le président, M. Henchoz, a présenté un rapport qui renferme quelques renseignements intéressants.

La diminution du nombre des visiteurs, due à la guerre, a persisté dans les premiers mois de 1940. Mais depuis quelque temps, grâce surtout à la présence de troupes dans notre région, les visites ont repris de façon marquée. Le Musée a eu l'honneur de recevoir M. Gysin, directeur du Musée national suisse, qui s'est déclaré enchanté de sa visite. Le principal travail du comité, pendant l'année écoulée, a été l'établissement d'un catalogue sur fiches des objets du Musée. Labeur considérable, qui n'en est qu'à ses débuts et auquel les membres du comité consacrent régulièrement, depuis l'automne dernier, une soirée par semaine. Une centaine d'objets ont été catalogués jusqu'ici. Ce travail de classement et de description est parfois fort long : il s'agit de définir chaque objet, d'indiquer son origine première, sa provenance, c'est-à-dire les circonstances dans lesquelles il a été acquis ou donné ainsi que la salle dans laquelle il est exposé. Quand c'est possible, la fiche donne aussi des détails concernant l'histoire de l'objet, sa nature, l'usage auquel il servait, etc. Quand on songe que notre Musée renferme plusieurs milliers d'objets, on voit que nous avons raison de parler de labeur considérable, qui s'étendra sur plusieurs années. Mais travail intéressant aussi : que de faits typiques concernant l'histoire et les mœurs de notre vallée sont relevés au cours de ces séances hebdomadaires !

Les comptes de l'association et du Fonds Cottier révèlent une diminution respective de fortune de 318 fr. et de 1671 fr. Elle provient de l'achat d'un vitrail et d'une armoire historiques ; elle est donc plus apparente que réelle.

Contes, légendes et récits du pays broyard¹.

Le pays broyard est riche en légendes de toutes sortes, comme les Alpes vaudoises ou le Jura ou Lavaux. Certaines ont laissé des traces dans de vieux textes, la plupart se sont transmises jusqu'à aujourd'hui par tradition orale. Histoires de souterrains mystérieux, ou de cet animal fabuleux, le « dari », qui hante les forêts payernoises pour la déconvenue de trop naïfs chasseurs ; réminiscences des invasions sarrasines qui ont laissé ici une armoirie, là un lieu dit, ou de la défaite du Téméraire à Morat... La Broie, vaudoise et fribourgeoise, c'est un passé qu'au cours des siècles ont jalonné les stations lacustres, les refuges celtiques, les tumulus, les fortifications moyenâgeuses de ses cités. N'omettons pas les villages disparus, Vernay et Agnens, et les couvents de Payerne et de Bellay, et des chapelles, et ce château de Montbec, dont un petit promontoire conserve le nom.

Avant que ce passé et ses légendes ne sombrent dans l'oubli, M. Pierre Chessex a formé une gerbe charmante, où le Vully dans le « Palet tournant », Payerne dans le « Bois de la Cigogne » ou les « Gnomes de Nervaux », Grandcour et Missy et Corcelles sont tour à tour évoqués avec grâce. Deux récits historiques complètent le volume. L'un montre Rodolphe de Habsbourg assiégeant Payerne du 4 juin au 27 décembre 1283, épisode guerrier dont le souvenir hanta les esprits pendant des générations. L'autre narre l'évasion de Frédéric-César de la Harpe, échappant à ses gardiens par une porte dérobée de l'Hôtel de l'Olivier, gagnant dans la nuit et non sans crainte la rive d'Yvonand d'où une barque de pêcheur devait l'emmener à Vaumarcus et le rapprocher ainsi de la frontière française.

A lire ces récits et ces contes prendront plaisir ceux qui aiment à percevoir « l'écho des choses d'autrefois » et des légendes du passé.

H. PERROCHON.

¹ Pierre CHESSEX : *Contes, légendes et récits du pays broyard*. 166 pages, illustrations de H. Grobéty. Yverdon. Editions Rempart S. A. 1940.

ERRATA

Livraison mars-avril

Page 92, ligne 3 à partir du bas de la page : Au lieu... sous la direction du prince de Joinville, de se rendre..., lire : sous la direction du prince de Joinville, *avait reçu l'ordre* de se rendre...

Page 95 : Au lieu de M. l'abbé Jomini, lire : M. l'abbé Tamini.

Même correction au bas de la page, en tête de la note.